

Quelles sont les caractéristiques des étudiants en mobilité interétablissements?

Dans une précédente note¹ analysée à partir des données du système GDEU² du ministère de l'Enseignement supérieur (MES), on confirmait la pertinence de traiter les données de diplomation selon une vision québécoise lorsque la source de données est disponible. En effet, ce choix méthodologique se veut plus représentatif puisqu'il permet de prendre la pleine mesure du nombre de diplômés. Au Québec, pour la cohorte d'automne définitive la plus récente, soit la cohorte d'automne 2014 au baccalauréat à temps complet (TC) suivie sur 6 ans, l'utilisation de cette vision permet une augmentation du taux de diplomation de 75 % à 79,1 %, soit de 4,1 points de pourcentage. Cette réalité amène des questionnements intéressants : est-ce que les établissements montréalais sont plus avantagés que les autres du côté de la mobilité étudiante en raison de leur proximité les uns envers les autres ? Ou encore, l'offre de programme étant différente d'un établissement à l'autre, est-ce que l'on observe des hausses plus importantes des taux de diplomation au sein de certains domaines d'études dues à une part d'étudiants qui choisissent de diplômé dans une autre université après avoir entrepris leur formation initiale? Pour finir, est-ce que le genre de l'étudiant, son âge à l'entrée dans le programme ou son statut légal au Canada influence la mobilité interétablissements?

Y'a-t-il davantage de mobilité interétablissements à Montréal?

Tableau 1 – Taux de diplomation au baccalauréat à TC (cohorte d'automne 2014 suivie sur 6 ans)

Établissement de départ	Taux de diplomation		Taille de cohorte	Différence (pts de %)
	Vision établissement	Vision québécoise		
Polytechnique	69,6 %	76,7 %	1 055	7,1
UdeM	69,8 %	76,7 %	7 181	6,9
UQAM	68,0 %	72,6 %	5 265	4,6
HEC	88,1 %	92,5 %	1 018	4,4
ÉTS	71,1 %	73,8 %	1 532	2,7
Concordia	70,7 %	73,4 %	7 220	2,7
McGill	87,5 %	89,1 %	8 666	1,6
Québec	75,0 %	79,1 %	48 093	4,1
Étab. montréalais (7)	75,2 %	79,0 %	31 937	3,8
Autres étab. (9)	74,6 %	79,2 %	16 156	4,6

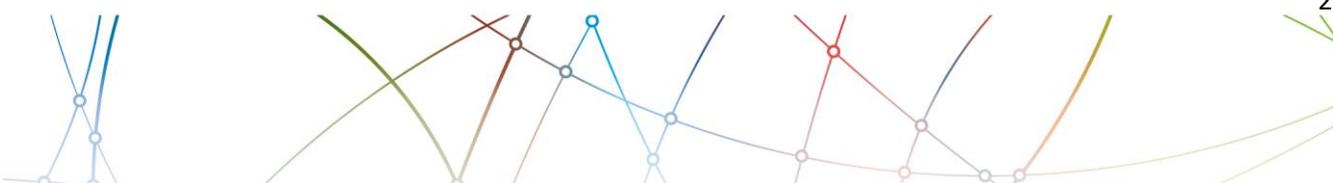
Le tableau 1 affiche les taux de diplomation des établissements montréalais selon les deux visions. Globalement, on constate que la mobilité interétablissements est au-dessus de la moyenne québécoise (4,1 points de pourcentage) à la Polytechnique, l'UdeM, l'UQAM et HEC. En analysant plus en profondeur les données de la Polytechnique, on remarque que l'établissement qui récupère le plus de diplômés ayant débuté dans cet établissement est l'UdeM (2,6 points de pourcentage). En ce qui concerne

l'UdeM, c'est vers l'UQAM que les étudiants se dirigent le plus (2,2 points de pourcentage). Sherbrooke, HEC et Laval accueillent aussi une partie des étudiants de l'UdeM qui ont opéré un changement d'établissement (0,9, 0,8 et 0,7 point de pourcentage respectivement). À son tour, l'UQAM constate un transfert de ses diplômés vers l'UdeM dans une plus grande proportion (1,9 points de pourcentage) que ses pairs. De tous les établissements montréalais, bien que McGill soit celui qui obtient la plus petite part de mobilité interétablissements, il perd tout de même quelques diplômés au détriment de Concordia (0,5 point de pourcentage) et de l'UdeM (0,4 point de pourcentage). Malgré la proximité géographique des établissements montréalais, ces données nous démontrent que ceux-ci n'observent pas davantage de mobilité interétablissements en comparaison avec les autres établissements³, qui obtiennent à leur tour un gain de leur taux de diplomation un peu plus important de 4,6 points de pourcentage.

¹ http://www.uquebec.ca/dri/publications/analyses_de_donnees/Note1page_taux_diplomation_plus_eleves_final.pdf

² Gestion des données sur l'effectif universitaire.

³ UQTR, UQAC, UQAR, UQO, UQAT, TÉLUQ, Laval, Sherbrooke, Bishop's.



À la maîtrise à TC, pour la même cohorte d'automne, contrairement à la mobilité observée au baccalauréat à TC, la mobilité interétablissements est beaucoup moins présente au sein des établissements montréalais. En effet, la différence entre les deux visions oscille entre 0,1 point de pourcentage (Concordia) et 1,9 points de pourcentage (UQAM) selon l'établissement. Cette réalité est toutefois différente pour les établissements de l'UQ en région en raison d'une plus grande collaboration entre les établissements (programmes offerts en partenariat)⁴. Le même constat est observé pour le doctorat⁵ à TC, où la mobilité interétablissements à Montréal est encore moins présente qu'à la maîtrise (données de cycles supérieurs non présentées dans les tableaux).

Qu'en est-il des domaines d'études?

Tableau 2 – Taux de diplomation au baccalauréat à TC au sein des domaines d'études (cohorte d'automne 2014 suivie sur 6 ans)

Domaine d'études de départ	Taux de diplomation		Taille de cohorte	Différence (pts de %)
	Vision établissement	Vision québécoise		
Sciences pures	69,9 %	76,1 %	3 068	6,2
Sciences humaines	72,5 %	77,3 %	10 636	4,8
Sciences de la santé	85,1 %	89,9 %	5 378	4,8
Droit	88,9 %	93,1 %	1 212	4,2
Sciences appliquées	73,2 %	77,2 %	7 813	4,0
Sciences de l'éducation	73,2 %	77,1 %	4 804	3,9
Lettres	67,4 %	71,3 %	1 710	3,9
Arts	68,0 %	71,2 %	2 169	3,2
Sciences de l'admin.	82,8 %	85,6 %	7 127	2,8
Études plurisectorielles ⁶	77,4 %	80,1 %	1 352	2,7

Tous établissements universitaires confondus, les domaines d'études présentant une hausse marquée de leur taux de diplomation au baccalauréat à TC dû à des étudiants qui choisissent de diplômer dans un établissement autre que celui initialement prévu proviennent majoritairement des domaines des sciences pures⁷, des sciences humaines et de la santé (excluant le domaine d'études sans objet⁸). En sciences pures, c'est l'UQTR (10,5 points de pourcentage) et l'UdeM (10,3 points de pourcentage) qui obtiennent la plus grande part de mobilité

interétablissements. À l'opposé, on observe moins de mobilité interétablissements chez les étudiants débutant leur formation dans les domaines des études plurisectorielles, des sciences de l'administration et des arts (voir tableau 2).

À la maîtrise à TC, pour la même cohorte d'automne suivie sur 6 ans, la mobilité interétablissements entre les domaines d'études est moins présente qu'au baccalauréat à TC. Les domaines d'études obtenant une plus grande part de diplômés transférant vers un autre établissement afin d'obtenir leur diplôme sont liés aux domaines des sciences pures (1,9 points de pourcentage) et des sciences de l'administration (1,6 points de pourcentage). D'autre part, les domaines détenant le moins de mobilité interétablissements sont les sciences de l'éducation et les sciences de la santé. Ceux-ci arrivent d'ailleurs à égalité avec une augmentation de leur taux de diplomation de 0,4 point de pourcentage seulement.

⁴ Le MES ne capture pas adéquatement les partenariats/collaborations entre les établissements. Ceci affecte particulièrement les taux de diplomation des établissements de l'UQ, notamment aux cycles supérieurs, où ces collaborations sont plus fréquentes. Pour plus de détails, se référer à la première note au besoin.

⁵ Cohorte d'automne 2012 suivie jusqu'à l'automne 2020 (suivie 8 ans).

⁶ Ce domaine d'études inclut la discipline des sciences de l'environnement ainsi que les baccalauréats généraux (cumul de certificats, individualisés ou multidisciplinaires).

⁷ Le domaine des sciences pures ne mène pas nécessairement à l'obtention d'un diplôme professionnalisant, ce qui pourrait expliquer, en partie, que des étudiants changent d'établissement en cours de cheminement.

⁸ Ce domaine d'études est attribué aux étudiants libres ou encore aux étudiants dont le choix de programme n'est pas final au moment de la sélection de la population.

Analyse de quelques caractéristiques sociodémographiques d'intérêt

Tableau 3 - Taux de diplomation au baccalauréat à TC selon le genre (cohorte d'automne 2014 suivie sur 6 ans)

Genre	Taux de diplomation		Taille de cohorte	Différence (pts de %)
	Vision établissement	Vision québécoise		
Féminin	77,3 %	81,9 %	28 243	4,6
Masculin	71,6 %	75,0 %	19 850	3,4
Total	75,0 %	79,1 %	48 093	4,1

Au baccalauréat à TC, la mobilité interétablissements est davantage observée chez les femmes (voir tableau 3). En effet, un traitement plus approfondi de cette variable permet de constater une augmentation du taux de diplomation de 4,6 points de pourcentage chez les femmes contre 3,4 points de pourcentage chez les

hommes. C'est à l'UQAR (13,8 points de pourcentage), à la Polytechnique (11,8 points de pourcentage) et à l'UQAC (9 points de pourcentage) que la mobilité interétablissements chez les femmes est la plus élevée. À l'opposée, McGill et la TÉLUQ obtiennent le plus petit écart de mobilité interétablissements chez les femmes, soit de 1,8 et 2 points de pourcentage respectivement. Il est également intéressant de mentionner que seulement deux établissements québécois observent une mobilité interétablissements légèrement plus élevée chez les hommes (UdeM et UQAT).

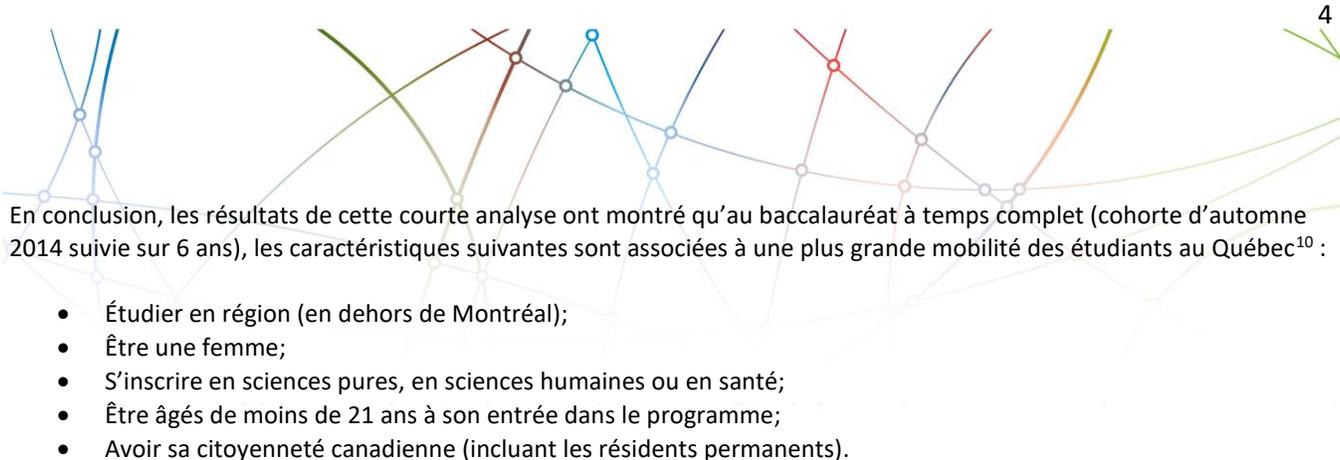
Tableau 4 - Taux de diplomation au baccalauréat à TC selon l'âge à l'entrée dans le programme (cohorte d'automne 2014 suivie sur 6 ans)

Groupe d'âge de départ	Taux de diplomation		Taille de cohorte	Différence (pts de %)
	Vision établissement	Vision québécoise		
Moins de 21 ans	78,9 %	83,6 %	30 612	4,7
21-24 ans	70,5 %	73,7 %	12 966	3,2
25-29 ans	63,8 %	66,0 %	2 681	2,2
30-34 ans	60,1 %	63,0 %	948	2,9
35-39 ans	57,0 %	59,2 %	519	2,2
40-44 ans	53,4 %	55,3 %	208	1,9
45-49 ans	53,8 %	55,9 %	93	2,1
50 ans et plus	36,4 %	36,4 %	66	0,0
Total	75,0 %	79,1 %	48 093	4,1

Un autre croisement intéressant concerne l'âge de l'étudiant à l'entrée dans son programme. L'analyse de cette variable démontre que bien que la tendance ne soit pas parfaitement linéaire, plus l'étudiant est jeune, plus grandes sont les chances qu'il transfère dans un autre établissement afin d'obtenir son diplôme. Les établissements observant la plus grande mobilité interétablissements chez les moins de 21 ans sont l'UQAR (10,4 points de pourcentage), l'UQAC (9,4 points de pourcentage) et l'UdeM (8,6 points de

pourcentage). À l'inverse, mise à part la TÉLUQ⁹, on observe moins de mobilité à McGill (1,6 points de pourcentage) et Bishop's (2,9 points de pourcentage). Le taux de diplomation au baccalauréat à TC au Québec grimpe de 4,1 points de pourcentage selon une vision québécoise, seule la catégorie d'âge des étudiants âgés de moins de 21 ans dépasse cette moyenne. À noter que cette catégorie a davantage de poids puisque celle-ci possède la plus grande taille de cohorte. Finalement, toujours pour cette même cohorte, les étudiants de citoyenneté canadienne sont davantage intéressés par la mobilité interétablissements. En effet, chez les Canadiens, le taux de diplomation augmente de 4,5 points de pourcentage contre seulement 1,3 points de pourcentage chez les étudiants internationaux (données non présentées dans les tableaux).

⁹ En raison de la particularité des études à distance de la TÉLUQ, il y a très peu de nouveaux étudiants au baccalauréat à temps complet âgés de moins de 21 ans.



En conclusion, les résultats de cette courte analyse ont montré qu'au baccalauréat à temps complet (cohorte d'automne 2014 suivie sur 6 ans), les caractéristiques suivantes sont associées à une plus grande mobilité des étudiants au Québec¹⁰ :

- Étudier en région (en dehors de Montréal);
- Être une femme;
- S'inscrire en sciences pures, en sciences humaines ou en santé;
- Être âgés de moins de 21 ans à son entrée dans le programme;
- Avoir sa citoyenneté canadienne (incluant les résidents permanents).

¹⁰ À noter qu'aucun croisement n'a été fait entre les variables analysées, à l'exception des deux suivantes : l'établissement (au départ et à la sortie) ainsi que la variable mise en lumière.

Le réseau de l'Université du Québec

UQAM

UQTR

UQAC

UQAR

UQO

UQAT

INRS

ENAP

ÉTS

TÉLUQ